



Société Européenne pour la Psychanalyse de l'Enfant et de l'Adolescent

Programme Pédagogique du samedi 06 juin 2026	
Intitulé :	Le travail psychique de séparation (Partie 1).
Pré-requis :	Être inscrit sur le fichier SEPEA : pédopsychiatre, psychologues cliniciens, praticiens ayant une formation en psychopédagogie.
Lieu :	En visioconférence uniquement.
Formatrices :	Dominique Delay et Geneviève Henric-Gras
Durée :	4 heures
Modalités du séminaire théorique de 2 heures - (9h à 11h)	
<ul style="list-style-type: none">• Textes lus au préalable par les participants et discutés en groupe/ Partage des connaissances entre formateurs et participants.• Supports pédagogiques : 1 biblio de 3 textes choisis par les formateurs.	
Objectif pédagogique du séminaire théorique	
<ul style="list-style-type: none">• Comprendre les conditions préalables au travail de séparation.• Repérer les séparations symboligènes et les séparations de perte inélaborable.	
Modalités du séminaire clinique de 2 heures - (11h30 à 13h30)	
<ul style="list-style-type: none">• 1 ou 2 vignettes cliniques présentées ce jour par 1 ou 2 participants(es) discutées en groupe.• Partage des expériences cliniques entre les formateurs et les participants.	
Objectif pédagogique du séminaire clinique	
<ul style="list-style-type: none">• Repérer en séance les effets élaboratifs des séparations.	
Suivi :	<ul style="list-style-type: none">• Émargement obligatoire• Attestation de présence envoyé à l'issu de la formation.• Questionnaire de satisfaction (à renvoyer dans les 8 jours au secrétariat de la Sepea : association@sepea.fr)
Accessible aux personnes à mobilité réduite. Merci d'indiquer en amont toute autre situation de handicap à association@sepea.fr Nous étudierons les possibilités d'adaptation ou de contact partenaires.	



Société Européenne pour la Psychanalyse de l'Enfant et de l'Adolescent

ARGUMENT du séminaire du samedi 06 juin 2026

Le travail psychique de séparation. (Partie 1)

« *Ma séparation d'avec Albertine (...) était comme une allégorie de tant d'autres séparations. Car bien souvent, pour que nous découvrons que nous sommes amoureux (...) il faut qu'arrive le jour de la séparation* » Proust, *La fugitive*.

Les expériences de séparation sont des épreuves inhérentes à la condition humaine tout au long de la vie et chaque fois contraignent à un travail intrapsychique qui peut être plus ou moins accompli et, réussi, plus ou moins douloureux et angoissant. Dans Deuil et mélancolie, Freud ouvre les voies du traitement de la perte, tant dans ses potentialités fécondes que dans ses dévastateurs écueils. En 1926, il relie pour l'enfant, l'angoisse de séparation à la détresse de la première rupture à la naissance puis à l'absence de sa mère, avec le danger de perte d'amour. Et l'analogie s'impose tant avec l'angoisse de castration qu'avec l'angoisse la plus originaire, celle de la séparation du bébé d'avec le corps de la mère. Et comment un très jeune enfant accède à une représentation de la mère absente, conservant ainsi les traces de son investissement lui assurant une continuité et une permanence de l'objet ?

Dans tout travail thérapeutique, la séparation est convoquée dans la relation transféro-contre transférentielle. Nous interrogerons ses modalités d'expression, les enjeux psychiques. Comment le thérapeute peut-les repérer, les accompagner, les contenir, les interpréter.

Dominique Delay et Geneviève Henric-Gras.

Bibliographie

- Freud S. (1926) Angoisse, douleur et deuil, *Inhibition, symptôme et angoisse*, Paris, PUF, 1951, pp 98-102.
- Arfouilloux J.C. (2001) Séparation et castration, *Séparations*, Revue Française de Psychanalyse n° 2/2001, p.477-487.
- Chabert C. (2012), Perdre, abandonner, se trouver, *Les séparations, Victoires et catastrophes*, Le Carnet Psy, juillet-août 2012, p 34-39.